

Malfosse

Nichée au cœur de la forêt entre Senones et Moyennoutier, sur le versant nord de la chaîne de montagnes allant de la Haute Pierre à la Roche Mère Henry, Malfosse est un abîme sauvage propice à la solitude. Son histoire s'inscrit dès le 7^{ème} siècle dans celle de l'abbaye de Moyennoutier, le 5^{ème} monastère de la Sainte Croix des Vosges.

Hydulphe, évêque de Trèves, abdiqua de sa charge en 671 pour obéir à un vif attrait de vie contemplative et de solitude. Accueilli par son ami Déodat, il s'installa au milieu des 4 autres monastères déjà implantés à Senones, à Saint Dié, Étival et Bonmoutier. Il y bâtit un nouveau monastère auquel il donna le nom de Medianum Monasterium (monastère du milieu) qui au fil des âges deviendra Moyennoutier.

Arrivé dans les montagnes des Vosges avec quelques prêtres et serviteurs, Hydulphe, de par son exemple, attire très vite et malgré lui de nombreux disciples. Ne pouvant plus les accueillir dans l'étroite enceinte qu'il avait choisie, il les envoya dans différents points du territoire qui lui avait été concédé.

Ces petits établissements, appelés cellae ou celles accueillant 2 à 3 moines. Ils se transformèrent plus tard en prieurés, ou petits monastères dirigés par un prieur, sous l'autorité de l'abbé du monastère principal. La plupart de ces celles fondées par Hydulphe existent encore aujourd'hui comme St Blaise et St Prayel, certaines sont devenues des paroisses comme le Ban de Sapt, St Jean d'Ormont, Hurbache. D'autres eurent des existences plus éphémères comme celles de la Haute Pierre et de Vezéval dans la vallée de Celles.

C'est donc à cette époque que commence l'histoire de Malfosse. Située à la fontaine de Gobert appelé aussi Gobertfont, dans un creux humide planté de sapins, la celle prendra successivement les noms de Mortefosse et enfin de Malfosse. Prieuré minuscule, sur une surface peu étendue, il se composait de quelques petites pièces et d'une chapelle. Les eaux abondantes permirent aux ermites successifs de disposer d'un petit étang pour une réserve de poissons.

L'histoire nous dit peu de choses sur cet endroit solitaire mais la tradition populaire rapporte que Sainte Odile y aurait trouvé refuge en 675, fuyant la colère de son père qui ne lui pardonnait pas d'être née aveugle (vue qu'elle recouvra lors de son Baptême)

Qu'au temps passé, Malfosse fut un refuge pour les lépreux et les malades contagieux. Ceci pourrait expliquer l'étymologie du mot mal fosse

Que la dévotion à Notre Dame de Malfosse remonte à bien des années puisqu'en 1508, le curé de St Dié - Jean Husson - fit une donation testamentaire en faveur des pèlerins se rendant à Malfosse portant en offrande un cierge pesant une livre

On rapporte également que l'ermite de Malfosse ne descendait que le dimanche à l'Abbaye pour assister à la messe et que lors d'un hiver rigoureux, la population dut se porter au secours de ce religieux enseveli sous l'épaisse couche de neige, en y creusant un chemin et qu'elle le trouva lui-même travaillant à se frayer sa route.

Plus surprenant c'est aussi l'acte de naissance de baptême rédigé à l'ermitage de Malfosse le 11 mai 1672 qui mérite d'être raconté :

« Le 2 may de l'an 1672 est venu au monde au village de la chapelle, dépendance de l'Abbaye et Seigneurie de Moyenmoutier, un enfant mort-né, dont le père est Demange Chaudron et Claudette la mère. Lequel ayant été enterré depuis le jeudi 6 du dit moy près de la chapelle de l'ermitage de Notre Dame de Malfosse jusqu'à mardy suivant, auquel jour estant desterré par les parents du dit enfant et quelqu'autres femmes dévotes. Ils le veillèrent toute la nuit avec l'ermite du dit Malfosse frère Bernard Jacquemin et à la chapelle devant le grand autel de la Sainte Vierge.

Et le lendemain matin, moy le soussigné ,fessant l'office de la paroisse de Moyenmoutier, je fus prié par les parents et amis d'y aller dire la messe ;laquelle finie et environ une bonne heure après, l'enfant exposé tout nu au pied de l'autel de la sainte vierge en présence de quelques honnêts matrones qui priaient Dieu et la Sainte Vierge pour faire avoir la baptême au dit enfant ouvrit l'œil droit tout entièrement après avoir devenu fort rouge et vermeille auparavant ;auquel état il est demeuré longtemps rouge et l'œil ouvert ce qu'on vu plusieurs personnes appelés à ce sujet .Et particulièrement le frère ermite. Lequel sur cela le baptisa. Et l'enfant après referma l'œil côme auparavant. C'est pourquoi l'eau sainte lui a étéée donnée. Et ce cas miraculeux est arrivé par l'intercession de la Sainte Vierge

C'est de quoi je rent tesmoignage à l'honneur de Dieu et à la gloire de sa très Saint Mère et pour l'édification de tous les fidèles.

*Dom André Musnier, religieux
fesant office de curé de Moyenmoutier »*

Nous pourrons à l'issue de ce petit diaporama revenir sur ce fait appelé le « miracle de Malfosse »

Poursuivons notre récit avec Dom Belhomme qui raconte , dans l'Histoire du Monastère de Moyenmoutier qu'en l'an 1709 ,l'ermite qui habitait la solitude de Malfosse , découvrit, en bêchant la terre de son jardin, un tombeau de pierre sur lequel était gravé cette inscription : « Ici repose l'abbé de Haute Fontaine » A l'ouverture de ce tombeau, on mit à jour un double cercueil de sapin, le corps d'un homme de petite taille, dont les ossements étaient bien conservés et par une particularité étrange, le cerveau et les partie vitales étaient encore intacts avec les veines et les artères remplies d'un sang fluide et vermeil. Disposés, près du cadavre, un petit calice, un cierge et un humble flambeau de cuivre. Dom Belhomme explique naturellement ce fait par l'eau glacée qui remplissait le tombeau. Il estime que cette sépulture remonterait aux moines, à la fin du 14^{ème} siècle, mais ne se prononce pas sur l'origine de cet Abbé de Haute Fontaine.

L'ermitage de Malfosse perdura jusqu'à la révolution. Les ordres monastiques étant dissous, on rapporte que pendant cette période, un prêtre clandestin caché dans la forêt, venait y

célébrer la messe et que certaines personnes y firent leur première communion. L'ermitage fut occupé pendant quelques temps par un garde forestier. Sur l'ordre du directoire du district de Senones, la chapelle fut démolie en Vendémiaire de l'an III (fin 1794) suivant l'arrêté du Citoyen Michaud représentant du peuple car tout devait être fait pour « déchristianiser » complètement la France. C'est probablement à cette date que Dom François Rémy emporta la statue de Notre Dame de Malfosse (vierge taillée dans un bloc unique de Chêne datant du 16^{ème} s) à la ferme des Fossés dans la vallée du Rabodeau. Elle y resta cachée jusqu'au rétablissement du culte, puis fut ramenée à l'église monastique, devenue église paroissiale où nous pouvons la prier et l'admirer aujourd'hui. Ici se place une pieuse légende : lors du transfert définitif, de la statue, on voulut lui faire prendre le chemin de Senones, mais les bœufs attelés, retenus par une force mystérieuse, refusèrent de prendre cette direction ; on dut alors se résoudre à laisser les bœufs se diriger vers Moyennoutier .

La dévotion à Notre Dame de Malfosse remonte à bien des années. Rappelez-vous, on y venait en pèlerinage en 1508, la piété populaire n'a jamais oublié ce petit sanctuaire. Elle en releva les ruines et reconstruisit une toute petite chapelle : ce n'était qu'une voûte surbaissée, sans style de 2m sur 2m. (Seule la piété des fidèles fut l'inspiratrice de ce monument). Une statuette en bois de Notre Dame de Pitié remplaça l'antique statue. Une grille en fer forgé fermait l'entrée de la voute et un toit débordant la mettait à l'abri des intempéries. Le culte de Notre Dame, toujours vivace, a traversé les temps. Nombreux sont les pèlerins ou promeneurs qui empruntent, encore aujourd'hui, le chemin de Malfosse pour venir s'y reposer ou prier afin de d'implorer la vierge Marie de quelques faveurs particulières ou de rendre grâce pour quelques bienfaits obtenus par son intercession.

Cependant, l'histoire de la statue de Notre Dame de Malfosse ne s'arrête pas là : Le père Varenne curé de la paroisse pendant la terrible guerre de 14/18 raconte dans ses cahiers :

« C'était aux jours angoissants du début de la campagne, alors que l'enthousiasme produit par l'entrée de nos troupes en Alsace, commençait à tomber, et que naissaient les premières inquiétudes d'une invasion ennemie. Au matin du 15 août 1914, nous descendions de son piédestal, la statue de Notre Dame, pour l'exposer dans le cœur à la prière des fidèles. Le soir, une procession se déroulait dans les méandres du parc de l'usine Vincent, suppliant Notre Dame de Malfosse de protéger la paroisse. 8 jours plus tard, c'était le désarroi. Au matin du 25 août, nous supprimions la sainte réserve de l'autel, nous mettions en lieu sûr ornements et vases sacrés. Notre statue était toujours là, sur un petit autel fleuri, au milieu du chœur de l'église. Pourquoi la mettre à l'abri, c'est à elle que nous lui avons confié la garde de l'église. Le lendemain 26, sous le fracas des mitrilles, nous cherchions refuge dans les caves, notre bonne vierge était seule au milieu du sanctuaire. Pas un seul obus ne tomba sur l'église. Cette nuit-là, alors que l'incendie ravageait Raon-l'Étape et ses alentours, nous faisons la promesse à la Ste Vierge que si elle nous gardait du feu et si l'église restait debout, son image serait placée dans l'autel avec un ex-voto de marbre pour dire notre reconnaissance. La sainte vierge nous a exaucés. Pendant 4 ans, restée un même endroit, Elle fut toujours fleurie et baignée par la flamme des cierges. Le 11 novembre 1920, l'ex-voto était scellé à tout jamais, dans le retable de l'autel qui lui est dédié. »

A notre bonne Vierge de Malfosse,

Reconnaissance

Pour la protection miraculeuse

Dont la paroisse a été l'objet pendant la guerre de

--- 14-18 ---

Quant à la chapelle, elle resta épargnée par les durs combats. Située à 1 km de la ligne de front elle fut un vrai refuge pour nos soldats, venant y prier et assister à la messe célébrée par les prêtres soldats. Pas un obus ne la toucha, pas un arbre de cette partie de la forêt ne fut touché, alors que 500m plus loin, c'était désolation et ruine. Faut-il y voir là, la protection de Notre Dame ?

Chaque année, la fête de l'Ascension reconduit le pèlerinage traditionnel de la paroisse. Dans les années 20, après la grand-messe, suivie de la bénédiction solennelle, il n'y avait pas de vêpres ce jour-là à Moyenmoutier. Mais dès l'heure de midi, on pouvait voir sur les sentiers de la forêt, les familles partir vers Malfosse. Les vêpres de la vierge y étaient chantées en présence du clergé, puis c'était le goûter familial en forêt. Pour certains, c'était leur seul jour de dévotion de l'année. C'est en 1921 que fut décidé d'élever d'un étage la chapelle pour conserver d'une part le sanctuaire ancien et d'autre part faciliter la célébration de la messe. Les travaux débutèrent en novembre pour la construction et l'aménagement de la petite esplanade où les pèlerins se regroupaient pour assister à la messe. L'inauguration eut lieu en grande pompe le 25 mai 1922, il y avait tout juste 100ans. Ce matin-là, la statue de Notre Dame de Malfosse fut conduite sur un char par le vallon de St Prayel. Le curé y célébra la messe à 10h30, au milieu d'une foule évaluée à plus de 3000 personnes, les vêpres furent chantées à 2 h et le sermon inaugural fut prononcé par le chanoine Houillon, professeur au grand séminaire. Ce fut une fête dont la paroisse garda longtemps le souvenir.

Depuis 100 ans chaque année à l'Ascension nous venons en pèlerinage honorer Notre Dame de Malfosse. Cette piété de nos anciens, c'est à nous, aujourd'hui de la transmettre aux jeunes générations. De garder confiance et espérance, de nous mettre sous la protection de notre Bonne Mère, qu'elle protège nos paroisses et nos vallées.

Texte écrit en février 2022 en référence aux documents trouvés dans le bulletin de la philomathique vosgienne : 13ème Année – 1887-88 -, des cahiers du père Varennes curé de Moyenmoutier d'Octobre 1908 au 5 Avril 1933

Photothèque : Mr Gaillard, Germain, etc